



**COORDINATION
communiste**
NORD | PAS DE CALAIS

***L'oligarchie a écarté Mélenchon
le candidat du peuple !***

**Evitons le coup de massue fasciste
en expulsant Le Pen par les urnes !**

***et préparons-nous aux luttes sociales
contre Macron dès le lendemain du 7 mai !***

Le piège mis en place depuis des mois par Hollande s'est refermé, réussissant à imposer son poulain centriste libéral – Macron – pour donner un nouvel élan à une social-démocratie libérale eurocrate. Propulsé par les médias, Macron était d'abord une carte possible parmi d'autres pour les capitalistes et les tenants du système, mais quand Fillon est apparu complètement carbonisé par le scandale de l'emploi fictif de son épouse, Macron était devenu LE candidat, avec en face la fasciste Le Pen dans le rôle de l'épouvantail utile.

Confrontées à la crise de son système d'alternance « droite-gauche », les classes dirigeantes savent que parfois, « il faut que tout change pour que rien ne change ». Macron et son mouvement « En Marche ! » en est le prototype.

A gauche, Hamon et le PS ont joué leur rôle visant d'abord à briser la dynamique populaire autour de la candidature de Jean-Luc Mélenchon puis, face à l'impossibilité de briser cet élan, à l'amoindrir en bloquant des voix de gauche qui ont manqué à Mélenchon pour atteindre le second tour.

Le très beau score de Jean-Luc Mélenchon

Malgré toutes ces embûches, le score de Jean-Luc Mélenchon est inédit pour un candidat exprimant la résistance sociale et politique au libéralisme eurocrate. **19,6% ! Plus de 7 millions de voix !** C'est-à-dire plus de 3 millions de voix supplémentaires par rapport à 2012 ! A moins de 2 points de la qualification pour le 2ème tour ! Dans nombre de villes populaires, le score est même bien supérieur et Mélenchon est en tête, ainsi que dans 67 circonscriptions législatives du pays, ce qui ouvre des possibilités inédites lors des élections des députés à venir pour faire entrer les voix de la Résistance au Parlement (pour peu qu'il y ait l'unité entre tous les partisans de Mélenchon, c'est-à-dire notamment entre FdG/PCF et FI). Notre camp antilibéral, antifasciste et antiguerre a manifestement nettement percé dans les couches populaires, ce qui constitue une avancée précieuse pour la politisation de nos luttes. Jean-Luc

Coordination Communiste pour la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire
/ RCC Rassemblement des Cercles Communistes - www.rassemblementcommuniste.fr

Pour tout contact, abonnement à notre journal



Ecrire à coordcomm5962@rassemblementcommuniste.fr

Mélenchon est objectivement le candidat du peuple dans ce scrutin, et inscrit enfin un espoir des exploités qu'il faut maintenant consolider.

Bien sûr, il y a la déception de beaucoup de se retrouver face à un duel Macron-Le Pen dans lequel **nous sommes et serons perdants-perdants**, comme nous l'avons dit dans un tract diffusé avant le premier tour.

Mais il faut distinguer la victoire de Macron, qui est en fait la continuité de l'ordre capitaliste existant, sous une de ses formes « démocratique », et la victoire de Le Pen, qui signifierait une seconde défaite en nous précipitant vers le fascisme, c'est-à-dire l'ordre capitaliste sous sa forme ouvertement et légalement anti-démocratique (quand bien même ce fascisme se présenterait, dans un premier temps, sous un visage « respectable » et procéderait par étape en implantant durablement ses pions dans l'appareil d'Etat).

Macron / Le Pen : même danger ?

Macron, c'est le ministre de Hollande qui a ouvert la porte à la loi El Khomri, qui a cassé un grand nombre de règles protectrices de professions règlementées pour plus de libéralisme, c'est le pacte de responsabilité et le CICE pour enrichir encore plus les patrons et les actionnaires sans exiger aucune contre-partie en termes d'emplois. Les années Macron appelleront des luttes pour la protection de nos conquises, de ce qui n'a pas encore été détruits : sécurité sociale, retraites, services publics, ... Macron, c'est clairement l'enfant du social-libéralisme au service de l'oligarchie qui se repaît des diktats que nous impose l'Union Européenne ! C'est l'ancrage dans l'OTAN et la poursuite d'une politique impérialiste essayant la guerre pour les intérêts des vautours aux 4 coins du monde !

Mais Le Pen, c'est un saut qualitatif dans la répression, dans l'oppression et l'exploitation du peuple : c'est la soumission brutale des travailleurs et du peuple au capital, mais aussi l'ethnisation de la nation. C'est la casse brutale de nos conquises, la sécurité sociale, les retraites, les services publics bradés aux patrons et autres actionnaires, avec la terreur systématisée comme outil de gouvernance. Ce sont le racisme et l'islamophobie décomplexés, qui va accélérer la scission et donc l'affaiblissement de la classe ouvrière multicolore, multiculturelle et multireligieuse. C'est en même temps la chasse à l'arabe, aux noirs, aux roms, aux juifs, aux musulmans, aux communistes, aux démocrates, aux anti-racistes, et la menace sur l'existence des syndicats et autres organisations progressistes et démocratiques. Le FN au pouvoir, ça pourrait demain transformer la provocation de l'hôpital Necker (qui fit disparaître des écrans une manif de 1 million de travailleurs contre la loi El Khomri le 14 juin 2016) en une sorte "d'incendie du Reichstag" pouvant mener à la dissolution de la CGT, vous savez ce syndicat « terroriste » qui « bloque le pays » ...

La stratégie de Le Pen pour accéder au pouvoir : respectabilité de façade et désarmement idéologique de ses adversaires

Aucun travailleur ne doit se laisser duper par les sirènes du FN et baisser la garde. Macron est le candidat des médias et de l'oligarchie, mais Le Pen est le choix camouflé de l'oligarchie pour duper ceux « qui n'aiment pas les médias et l'oligarchie ».

D'un côté Le Pen se présente dans les vêtements d'une bourgeoise ayant rejeté les outrances du père. De l'autre, tous les jours sous ce système capitaliste des travailleurs sont brisés, écrasés par la politique des Fillon-Hollande-Macron qui vantent l'esprit « républicain » et la « démocratie » (la leur, celle des puissants), la répression antisyndicale est réelle. C'est la base matérielle du désarmement idéologique face au danger Le Pen.

La bourgeoisie a réussi son pari quand Marine Le Pen a comme seul « adversaire » un Macron ! Car elle espère que ce duel entre l'ex-banquier de Rothschild et le fascisme démoralisera et désarmera encore plus la lutte de classe des travailleurs et les forces alternatives de la gauche anti-libérale, anti-fasciste et

anti-guerre. De fait, l'abstentionnisme de gauche, sur lequel compte le FN, est le seul moyen pour Le Pen de dégonfler le score de son adversaire et espérer ainsi accéder à la victoire.

Il est faux de voir du « fascisme » partout dans le moindre acte de répression de l'Etat bourgeois, cela ne conduit qu'à banaliser le danger fasciste réel.

Le fascisme constitue, dans des conditions déterminées, un besoin réel de sauvetage, de préservation, de pérennisation du capitalisme. En général, les partis fascistes se développent dans une lutte contre les partis « traditionnels » (de droite et de « gauche ») du capital, même si à un certain stade de leur développement, les éléments bourgeois de ces partis (de droite comme de « gauche ») rejoignent le parti fasciste. C'est lorsque le mécanisme de duperie sociale, de contrôle social du mouvement ouvrier devient inefficace, c'est lorsque l'autorité des partis bourgeois « traditionnels » s'effondre, que le capital met en selle le fascisme. La fonction sociale et politique du réformisme s'épuisant, le besoin se fait sentir pour le capital de **détruire le mouvement ouvrier organisé par la force**. C'est cela le vrai projet politique du FN, c'est cela que précipiterait son arrivée au pouvoir.

Quelles conditions veut-on pour lutter demain ?

Ceux qui pensent qu'il sera « plus facile » de lutter demain avec le FN au pouvoir, sous prétexte que l'adversaire sera plus facilement cernable, et que cela « réveillera » les masses, se font de lourdes illusions : peut-être qu'eux seront déterminés ? Mais ils seront seuls, coupés des masses et isolés. Ce scénario catastrophe ne peut être que la conséquence d'une défaite du mouvement ouvrier syndical et politique organisé. C'est donc l'amplification de l'actuel recul de la conscience de classe, la division, le désarroi et la peur qui s'installeront et seront décuplés par rapport à ce qui existent déjà dans de larges secteurs de la masse de la classe ouvrière encore insuffisamment mobilisée. C'est là un pari dangereux qui traduit là encore une sous-estimation et une méconnaissance de ce qu'est le fascisme.

Les syndicalistes sont certes aujourd'hui réprimés et condamnés en nombre, mais on n'assiste pas à une répression de masse légalisée qui conduirait en prison les principaux dirigeants et disloqueraient les organisations des travailleurs. Aujourd'hui une condamnation à de la prison comme dans le procès des Goodyear (peine avec sursis, grâce à la mobilisation) reste l'exception, demain ça pourrait être la règle. De plus la consolidation nécessaire de notre camp antilibéral, antifasciste et antiguerre ces prochaines années est cruciale, et cette consolidation passe par le développement des luttes, qui déterminent le reste, et la confirmation des prises de conscience actuelles, pas le confusionnisme idéologique, qui est l'art des fascistes, qui veut nous réduire au silence par tous les moyens. La présence structurelle (et donc durable) du FN dans le pouvoir d'Etat ne peut être à prendre à la légère.

Le fascisme, un « risque immédiat » ?

D'aucuns affirment que Marine Le Pen n'a aucune chance de gagner. Cette année peut-être en effet ; encore qu'à force de compter sur les autres et se dire qu'il y aura bien assez de gens qui vont se mobiliser pour l'écarter.... on joue avec le feu et on rend de plus en plus possible sa victoire.

Mais il ne suffit pas d'écarter Le Pen, **il faut qu'elle ait le plus petit score possible**. Marine Le Pen à 25%, ce n'est pas pareil qu'à 45% en terme de dynamique politique : à 45%, ça sera une pression d'extrême-droite encore plus forte sur toute la société, c'est encore plus de MLP invitée sur les plateaux télé pour déverser sa haine, c'est encore plus de banalisation, de "respectabilité" pour ce parti et une sortie de la clandestinité qui reste encore réelle pour ce parti : combien de permanences FN dans les villes aujourd'hui ? Combien demain ? Le FN à 45%, ce seront des milliers de jeunes recrues, des cadres, c'est la haine décomplexée, la montée en flèche des actes racistes, bref c'est la fascisation accélérée de la société, etc... C'est aussi cela le « risque immédiat » fasciste, pas seulement la possibilité d'arrivée de Le Pen au pouvoir (la bourgeoisie ayant encore d'autres cartes à jouer).

Marine Le Pen sous les 25%, cela freine cette montée du fascisme, à condition que nous soyons en capacité de traduire le bon score de Jean-Luc Mélenchon en luttes sociales et politiques massives pour changer l'actuel rapport des forces entre capital et travail dans le pays !

Rien n'est inexorable ! Pas même l'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen en 2022 si Macron arrive au pouvoir en 2017. Rien n'est inéluctable, pour peu que les travailleurs se mobilisent. Les 5 ans de Hollande ont illustré qu'un gouvernement de « gauche » n'empêchait pas une formidable mobilisation sociale (la lutte contre le Loi El Khomri) et pouvait se conclure par un Jean-Luc Mélenchon à 20%.

Tirons les bons enseignements de 2002 !

Souvenons-nous de 2002 : du fait du puissant vote anti-Le Pen, celui-ci n'a que 17% au second tour. Cela a freiné temporairement l'ascension du FN, puisque ce n'est que 15 ans plus tard qu'on le retrouve dans cette situation. Bien sûr, ces 15 ans n'ont pas été suffisamment mis à profit pour construire l'alternative populaire antilibéral, antifasciste, antiguerre et anticapitaliste qui permettra d'en finir avec ce "ventre immonde" capitaliste qui féconde le fascisme. Et nous restons au pied du mur. Mais gagner ce temps encore aujourd'hui est précieux, car **nous avons besoin de temps pour construire** le front de résistance populaire antilibéral, antifasciste et antiguerre et reconstruire le parti communiste révolutionnaire dont nous avons besoin pour mener jusqu'au bout la transformation de la société.

Il n'y a pas, il n'y aura pas de « front républicain » avec Macron. Cette expression est depuis plus de 20 ans une arme idéologique des tenants du système PS / LR et des médias qui les soutiennent, expression reprise par le FN qui a en besoin.

Il s'agit simplement de préserver l'existant, **de préserver un terrain de lutte**. Pas de renoncer à nos luttes : il n'y pas d'extinction de la lutte des classes au nom de la République » !

Macron élu, préparons le 3^{ème} tour social !

Macron ne sera pas élu pour son programme, et il aura face à lui des opposants déterminés. D'autant plus que les forces de la résistance sociale, notamment celles galvanisées par la campagne et les scores de Jean-Luc Mélenchon sont sur le pied de guerre, prêtes à réagir dès le 7 mai au soir.

Par la grève et les mobilisations de rue, nous construirons le rapport de force pour la satisfaction des principales revendications des travailleurs, des quartiers populaires, de la ruralité et les revendications posées dans la campagne de l'Avenir en commun !

Pour combattre et faire reculer sur le long terme le fascisme, il faut construire le front de résistance populaire autour d'un programme d'actions en capacité de mobiliser le peuple travailleur :

Sortie de l'Euro et de l'Union Européenne : on ne peut résoudre les aspirations du peuple sans indépendance nationale et souveraineté populaire, le plan B doit devenir notre plan A !

Stop aux guerres impérialistes, sortie de l'OTAN : Les impérialistes états-uniens et européens doivent stopper leurs menées guerrières à l'Est de l'Europe, au Proche et au Moyen Orient, comme en Afrique et en Asie ! Leur stratégie maquillée en « choc des civilisations » doit cesser car les peuples n'ont plus à subir les coûts humains et matériels exorbitants de leurs guerres de rapine ! Cela permettra d'en finir avec le terrorisme qui frappe sur notre sol ici, comme conséquence des guerres et du terrorisme là-bas.

Unité aux législatives !

Il faudra aussi un prolongement législatif, dans l'optique de constituer un fort groupe de députés France Insoumise / Front de Gauche. Cela nécessite l'unité : **dans chaque circonscription, il ne doit y avoir qu'une seule candidature du camp qui a soutenu JLM**.

Opposer des candidats de la France Insoumise à des candidats du Front de Gauche/PCF dans les mêmes circonscriptions serait en effet totalement illisible pour le peuple autant que durablement et extrêmement préjudiciable pour les idées convergentes que nous défendons.

Fait le 25/04/2017